

Les Communautés Ecclésiales de Base,  
Messe du 24 juin 2019

Depuis 2015, notre Evêque, le Père Delmas nous invitait à faire naître des Fraternités dans nos paroisses et bien sûr dans nos relais. Cinq sont nées à St Jean Loire Authion, une ou peut être plus à St François aux portes d'Angers.

Mgr Claude Cesbron, curé de Saint Aubin-Saint Symphorien, soit Pruniers-Bouchemaine a été plusieurs années à Dakar donc au Sénégal. Il y a vu des CEB soit des Communautés Ecclésiales dites de Base au service des paroisses. Si cela existe en Afrique depuis de nombreuses années, elles existent aussi en Amérique du Sud, là aussi, depuis bien des années.

Dans son exhortation « les fidèles laïcs » Jean Paul II écrivait en 1988: « Pour que toutes les paroisses soient de vraies communautés chrétiennes ecclésiales; les autorités locales ( évêques, curés) doivent favoriser les petites communautés ecclésiales de base que l'on appelle communauté de vie où les fidèles puissent se communiquer mutuellement la parole de Dieu et s'exprimer sur le service de l'amour. Ces communautés sont d'authentiques expressions de la communion ecclésiale et des centres d'évangélisation en communion avec leurs pasteurs. (N° 26).

Notre Evêque, le Père Delmas, avec Claude Cesbron se sont dit : « Pourquoi pas chez nous ». Depuis 2015, avec quelques chrétiens participant ou non à l'Eucharistie Dominicale, ils ont proposé la constitution de Fraternités qui se réunissent pour prier ensemble, regarder la vie locale et en se faire proche du relais, du quartier, du village.

Le 2 mars dernier, au Centre St Jean, à l'invitation de notre évêque, plus de 100 personnes qui avaient entre les mains la plaquette: « Communautés Ecclésiales de Base » sont venues écouter le Père Delmas, Claude Cesbron et des témoignages de prêtres africains qui, aujourd'hui, chez nous sont devenus responsables de certaines paroisses.

Avec Jean Claude Poitevin, diacre, de la paroisse St François aux portes d'Angers ainsi qu'avec, de la paroisse St Loire Authion, Sylvie et Annick de La Bohalle, Odette de La Daguenière, Simone et Monique de Cornée, nous étions présents.

Les C E B, soit « les Communautés Ecclésiales de Base » se veulent missionnaires assurant une présence chrétienne de proximité dans les différents quartiers, villages, lotissements du relais et bien sûr des paroisses. Chaque communauté s'intéresse à la toute proximité permettant l'échange fraternel quand il y a baptême, mariage civil ou sacramentel à l'église et malheureusement lors de décès.

Ces communautés se réunissent chez les uns et les autres, proposant des temps de prière, cultivent la convivialité sans se préoccuper de celles et ceux qui participent à l'Eucharistie. Autant dire rejoindre les premiers temps de l'Eglise dont nous parlent << les Actes des apôtres: voyez comme ils s'aiment ». Ceci est d'autant plus nécessaire qu'avec téléphone, smartphone et même nos voitures on peut se côtoyer sans se parler et même sans se voir.

**« La création de ces nouvelles communautés, disait le Père Delmas, peuvent susciter de nouvelles espérances et nous font vivre de nouveaux envois en mission. Il faut de l'audace pour inviter ainsi que la patience ».** On se doute que les différentes communautés de nos paroisses et de nos relais devront se retrouver pour prier, échanger, enfin faire « révision de vie »

Nos frères africains, présents à cette rencontre nous ont dit que ces communautés ont près de 50 ans et sont dynamiques, tout en sachant qu'il ne faut pas transposer chez nous ce qu'ils vivent chez eux car souvent, villages et quartiers sont parfois et même souvent de la même famille.

Cet après midi du 2 mars, lors des carrefours où nous étions de 8 ou 10 ( par carrefour) nous avons pu échanger sur ce qui se fait déjà dans notre diocèse comme mettre des intentions de prière sur un cahier à l'église ou à l'oratoire, faire une carte du quartier, du village avec le nom de chaque habitant et même qu'on ira porter à chacun.

On se doute que nous nous réjouissons avec ceux qui font baptiser (ou même de participer et même d'intervenir à la célébration), d'aller les visiter quelques temps plus tard, de se réjouir avec ceux qui se marient, même ceux qui se « remarient » soit après un veuvage ou même après un divorce ou encore ceux qui vivent entre hommes ou femmes sans oublier nos frères musulmans (ceci sans faire de prosélytisme) profiter de la galette des rois, de repas de quartier etc. On n'oublie pas non plus les familles en deuil, aller les visiter ou leur porter une carte de condoléances. Naturellement pourquoi ne pas assurer le covoiturage pour participer à l'eucharistie.

On se doute aussi qu'en début d'année il est souhaitable de porter le guide de la paroisse, d'attendre le samedi ou le soir pour prendre le temps de le donner et de parler ensemble. Pourquoi ne pas demander une page dans le ou les bulletins municipaux et bien sûr de le rédiger à quelques uns.

**Il sera bon que les communautés se retrouvent pour échanger, pour se donner de nouvelles idées.**

Savez vous que chez nos frères africains, bien que nous sommes dans un autre contexte,

ont vu fleurir des vocations sacerdotales et religieuses ainsi que d'autres qui se sont engagés au service de leurs frères ayant entendu les mots des Actes des Apôtres : «Voyez comme ils s'aiment ».

Et notre évêque a conclu par ces mots: « Comme Marie qui s'en va visiter sa cousine Elisabeth pour la féliciter d'attendre Jean le Baptiste. Savoir sortir de chez soi pour aller à la rencontre, il faut être persuadé que nous témoignons de la parole de Jésus de la lumière de l'Evangile. »

Alors on se dit : « Pourquoi pas nous, pourquoi ne pas nous envoyer en mission? »

Il ne suffit pas d'avoir écouté ces quelques mots, pourquoi pas à la fin de la messe ou au sortir de l'Eglise de se réunir et de partager.